

## **La passion du sport habite aussi ses coulisses**

Vivre un grand rassemblement sportif international est toujours un plaisir particulier. A Vancouver, dans l'atmosphère singulière d'une grande ville cosmopolite, tout à la fois maritime et adossée à de somptueuses montagnes, j'ai vibré aux performances des athlètes. La magie des Jeux Olympiques est un prenant mélange d'exploits partagés, de patriotisme bon enfant, et de joyeuse liesse. On y affiche ses couleurs dans l'enthousiasme des siens et non dans l'antagonisme des autres, et je me suis ainsi réjoui sans mélange des succès des champions suisses. Quoi de plus communicatif - pour n'en citer qu'un - que le bonheur d'un Simon Ammann, explosant au pied du tremplin d'être allé au bout de son rêve ?

Tout champion vit une histoire de passion partagée. En eux, ils ont trouvé la force de se dépasser, de s'astreindre à de durs entraînements, bien souvent d'affronter le doute, et d'en triompher. Autour d'eux, ils ont vu se rassembler des proches, des amis, d'autres passionnés, qui les épaulent de leurs compétences d'entraîneurs, de spécialistes du matériel, de logisticiens. Des fans-clubs se sont créés, des liens se sont tissés, des réseaux se sont construits. Tout cela par-dessus les frontières, sans considérations de passeports. Je rentre de Vancouver plus que jamais convaincu que « la grande famille du sport » est une très concrète réalité.

Famille dont les fédérations sportives font intégralement partie. Il est courant d'en parler sans chaleur, de les peindre bureaucratiquement assises dans des tours de verre et de béton, préoccupées de stratégies compliquées, élaborées loin de la sueur et des tensions des stades. C'est oublier que, sans elles, des événements comme les Jeux Olympiques n'existeraient tout simplement pas. C'est oublier que leurs étages sont peuplés d'anciens champions, dont la souplesse musculaire est peut-être enfuie, mais dont la passion est toujours intacte. Et que c'est encore cette passion qui plonge ces dirigeants dans les complexes contacts avec les gouvernements, et les pousse à s'engager pour que de jeunes athlètes connaissent eux aussi l'ivresse des grandes compétitions.

Si Lausanne est fière d'être capitale olympique, c'est qu'au-delà du prestige elle sait la portée de cet élan. Si le canton de Vaud s'est investi pour accueillir les sièges internationaux de plusieurs de ces fédérations (plus d'une vingtaine à ce jour), c'est dans ce même esprit. Au-delà de leur poids économique, des places de travail qu'elles créent, les fédérations sont porteuses des valeurs dynamiques du sport, de l'image positive qui l'accompagne. Notre région en profite.

A sa place d'hôte, discret mais attentif, le canton de Vaud se félicite de s'être petit à petit fait un nom dans les coulisses administratives du sport, d'offrir des occasions de contacts et de participer ainsi, à sa mesure, à un grand mouvement mondial. Nous poursuivrons nos efforts pour étoffer ce réseau, en gardant au coin de l'esprit le souvenir des émotions vécues à Vancouver.

Pascal Broulis